



Texte détérioré — reliure défectueuse

**NF Z 43-120-11**

20 CENTIMES. LE NUMERO.

DE LA CHARENTE-INDRE

20 CENTIMES. LE NUMERO.

LES LETTRES NON AFFRANCHIES SERONT REBUSES. LES ABONNEMENTS ET LES ANNONCES SE PAIENT A L'AVANCE.

Table with subscription rates for different durations and locations (Paris, other cities).

ABONNEMENTS... Un an... Six mois... Trois mois... HORS DU DEPARTEMENT... Un an... Six mois... Trois mois... S'ADRESSER, POUR LES ARTICLES A PARAITRE, A M. VALLEIN, REDACTEUR EN CHEF, RUE DES CHARRIERES, A SAINTES.

NOUS SEULS CORRESPONDANS, A PARIS, POUR LES ANNONCES, SONT MM. HAVAS, LAFFITE, BULLIER ET COMPAGNIE, RUE DE LA BANQUE, 20.

Redacteur en chef : V. VALLEIN. ANNONCES : la ligne, 20 c. — RECLAMES : la ligne, 25 et 50 c. Z. LACROIX, administrateur-gérant.

SAINTES.

COURRIER.

Nous publons, d'après le Moniteur, une note relative à quelques troubles qui ont eu lieu à Châlons-sur-Saône.

soit un étranger complaisant la mort d'un souverain allié... « Il se dément un nouvel Orsini surgissant à Paris... »

On lit dans le Moniteur : « A Châlons-sur-Saône, dans la soirée de samedi 14... »

Prise de Canton.

On écrit de Canton, le 13 janvier, à la Presse : « Les perquisitions que les alliés ont faites dans les édifices publics de la ville officielle... »

main se trouvent face à face avec un énorme et gigantesque Tartare... « C'était Yeh lui-même ! En vain cherchait-il à se dérober... »

« C'est que dans la vieille ville tartare proprement dite, et vers son extrême ouest, que se dressent sous plus élevées et bâties suivant un certain alignement... »

Le même journal publie la lettre suivante.

Hong-Kong, 14 janvier 1858. « De tous les succès que nous avons obtenus dans nos opérations contre les Chinois, aucun n'a produit un effet aussi réjouissant que la capture de l'insolent commissaire impérial Yeh... »

« Les guides crièrent : « Holle ! » à la porte d'un yamou de troisième rang, qui paraissait abandonné. Les portes furent enfoncées... »

Les Times publie une correspondance qui contient le récit suivant de la capture de Yeh par les marins anglais.

« Les guides crièrent : « Holle ! » à la porte d'un yamou de troisième rang, qui paraissait abandonné. Les portes furent enfoncées... »

« Yeh n'est nullement un héros, comme on se l'imagine. Il trembla beaucoup lorsqu'on s'empara de lui, essaya énergiquement de nier son identité... »

Assises de la province du Brabant.

APPEL DE PROLETARIAT. Offense envers S. M. l'Empereur des Français. Acte d'accusation. Le procureur général près la cour d'appel de

Bruxelles, expose que la cour, par arrêt du 4 février 1858, a renvoyé devant la cour d'assises de la province de Brabant, les nommés :

1° Jean-François-Nicolas Coublon, âgé de 41 ans, éditeur et journaliste... 2° Jean-François-Nicolas Coublon, âgé de 41 ans, éditeur et journaliste... 3° Prévost du Légit, demeurant à Bruxelles... 4° Prévost du Légit, demeurant à Bruxelles...

« En conséquence, le procureur général soussigné a rédigé le présent acte d'accusation, par lequel il expose qu'il résulte des pièces du procès les faits et les débats suivants :

« L'assassinat de Sa Majesté Napoléon III, en compromettant les destinées de la France, pouvait impacter au mouvement révolutionnaire de la démocratie un élan dont nul ne saurait mesurer les conséquences, ni limiter les effets pour plusieurs Etats de l'Europe... »

« Obéissant à ses instincts révolutionnaires, cette feuille, organe de la démocratie socialiste, publia, dans son numéro du 27 janvier, un article dont l'audace étouffa, dans le cynisme, le respect de la justice... »

« (9° alinéa.) Nous sommes fâchés pour lui et pour son Moniteur, mais ses menaces ne nous empêcheront pas d'insérer notre procès-verbal... »

« (10° alinéa.) Allons, messieurs du ministère, apprêtez vos foudres, l'organe de votre orgueil et votre vanité... »

« (11° alinéa.) L'insulte hardie, audacieuse, a eu lieu à Paris dans la soirée du 14 janvier... »

« (12° alinéa.) Les hommes héroïques, mais par un ardent amour de la liberté... »

« (13° alinéa.) Cette tentative a soulevé, de la part de presque tous les journaux, un tempête d'improccations... »

« (14° alinéa.) Mais la fortune a trahi leurs espérances, et à l'heure où nous écrivons ces lignes, ces éternels soldats de la cause républicaine attendent au fond des cachots que la justice impériale leur rende leur liberté... »

« (15° alinéa.) Tout brave, messieurs, un peu de puerilité, ne m'en défend pas, mais son rapport avoué... »

« Un sourire de dédain effleura les lèvres de votre Excellence... »

« Vous n'avez pas peur de l'idéalisme, vous ne levez de nous un sort acceptable... »

« Je ne veux rien, monsieur le procureur, je crains que vous n'ayez trop de confiance en moi... »

« Quant je roi de France est en exil, la parodie sied bien aux Penarvan... »

« Je ne présume pas qu'il suffise de vous dire que vous n'avez rien de mieux à proposer... »

« Vous n'avez rien de mieux à proposer, mais si vous n'avez rien de mieux à proposer, mais si vous n'avez rien de mieux à proposer... »

« La ferme de Montagne, dans le parc de Saint-Germain, comprenant quatre-vingt-dix hectares des meilleures terres... »

« En fin, dans les Landes, Sa Majesté a fait acheter huit à dix mille hectares de terre près de Bax... »

« C'est le 8 mars qu'« venue devant la cour d'assises du Brabant l'affaire du Proletariat... »

« Les journaux anglais nous apportent une nouvelle que nous devons laisser sans commentaires... »

« Le Morning Herald, le Daily News, l'Advertiser et l'Evening Star confirment cette nouvelle... »

« M. Disraeli est livré aux appréciations les plus hasardées, et nous pouvons le dire, à une véritable témérité... »

« Supposons que Bernard soit parti : cela prouverait seulement que le roi anglais n'est encore le complice d'un crime exécuté... »

FUILLETON DE L'INDÉPENDANT.

LA MAISON DE PENARVAN.

PAR JULIEN SANDEAU.

THROSTRE PARTIE.

VI.

Le même jour, à la même heure, la marquise était en salon avec l'abbé. Quoiqu'elle eût peu de goût pour les menus travaux de son sexe, elle s'occupait pourtant à un ouvrage de femme... »

« — Ah ! l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

gens. Ne compréhendez-vous donc pas que c'est aujourd'hui le jour de votre mariage ? Ne savez-vous pas que vous allez à la messe à huit heures... »

« — Ah ! l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »

« — Oui, l'abbé, que faites-vous ici ? reprit-elle d'un ton de douloureux reproche... »





